

Amandine Spire, L'étranger et la ville en Afrique de l'Ouest

Lomé au regard d'Accra

Catherine Fournet-Guérin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/422>

DOI : [10.4000/gc.422](https://doi.org/10.4000/gc.422)

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011

ISBN : 978-2-296-96744-1

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Catherine Fournet-Guérin, « Amandine Spire, L'étranger et la ville en Afrique de l'Ouest », *Géographie et cultures* [En ligne], 79 | 2011, mis en ligne le 20 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.422>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Amandine Spire, L'étranger et la ville en Afrique de l'Ouest

Lomé au regard d'Accra

Catherine Fournet-Guérin

RÉFÉRENCE

Spire Amandine, 2011, **L'étranger et la ville en Afrique de l'Ouest : Lomé au regard d'Accra**, Paris, Karthala, 378 p.

- 1 Avec *L'étranger et la ville en Afrique de l'Ouest*, Amandine Spire livre une version remaniée de sa thèse de doctorat de géographie, qui s'inscrit dans la collection des éditions Karthala consacrée aux grandes métropoles et capitales d'Afrique. Pourtant, ce livre présente une approche novatrice en ce qu'il s'intéresse non plus au « cœur » des sociétés urbaines, mais à leur « périphérie » souvent invisible et négligée, à savoir les étrangers qui y vivent ou qui y séjournent. En cela, il peut être lu comme un élargissement thématique d'études antérieures sur Lomé, dont certaines ont fait date, en particulier *De Lomé à Harare* de Philippe Gervais-Lambony (1994).
- 2 Pratiquant une géographie de terrain, fondée sur l'observation et le recueil qualitatif d'informations (entretiens, enquêtes), l'auteur connaît très bien Lomé, à toutes les échelles, manifeste une sympathie évidente pour les « étrangers » rencontrés et rend compte de cette familiarité à travers des récits de vie qui laissent un souvenir net au lecteur. En combinant photographies et longs passages biographiques, celui-ci a presque l'impression de connaître les personnes rencontrées et d'être entré dans leur quotidien. Si la méthodologie est d'abord fondée sur une pratique en profondeur du terrain, elle fait également appel à un solide appareillage épistémologique. S'inscrivant dans une démarche désormais courante dans les études africaines, mais dont la légitimation fut tardive, Amandine Spire étudie Lomé comme n'importe quelle ville dans le monde, c'est-à-dire en lui appliquant par exemple des concepts de géographie urbaine ou en la plaçant dans un système de villes à l'échelle régionale. Considérer ainsi

les villes africaines comme des « villes ordinaires » (Jennifer Robinson) revient à dénier une singularité, une essence à part, à ces villes, dans lesquelles elles ont trop souvent et trop longtemps été enfermées. L'auteur confronte ainsi Lomé et Accra aux approches des écoles de Chicago et de Manchester, aux réflexions sur les mobilités internationales dans les métropoles ou encore à la notion de « ville post-frontière » développée à propos des villes bordant la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. Si Amandine Spire fait preuve d'une grande rigueur méthodologique et théorique, en mettant à l'épreuve chaque notion utilisée ou chaque théorie dont elle a besoin, cette démarche parfois un peu trop systématisée alourdit quelque peu la lecture.

- 3 Le propos est d'étudier la présence des étrangers à Lomé et dans la métropole voisine d'Accra au Ghana, en tant que point de comparaison pour éclairer et mettre à distance la première. Le livre est consacré à une étude multiscale du thème : mobilités à l'intérieur de l'Afrique de l'Ouest, entre le Togo et le Ghana, entre les villes de cet espace notamment. Le livre ne serait pas si original s'il se cantonnait à cette étude des flux. Bien plus, l'auteur s'intéresse aux lieux de la mobilité, aux sites d'arrivée des migrants en ville, à leurs pratiques spatiales (emploi, loisirs...) et culturelles (langue, religion...), autrement dit à leur manière de vivre dans la ville, de vivre la ville et plus encore de participer à la fabrication de celle-ci. Loin de l'idée reçue des étrangers en marge de la ville, au sens propre comme au figuré, Amandine Spire démontre combien ils sont pleinement citoyens, et, plus encore, combien leur présence, même numériquement ténue, contribue à modeler la ville, à la modifier, à créer de nouvelles formes de citoyenneté, de pratiques et de lieux. Pour ne prendre qu'un exemple, les Guinéens de Lomé ont créé les cafétérias, lieux de sociabilité locale adoptée par tous les citoyens, Guinéens ou non. Comme dans toutes les villes du monde, les étrangers construisent des territoires, développent des pratiques et contribuent à la diversité urbaine.
- 4 Cette idée maîtresse est développée à travers différents axes. Après un chapitre 1 à orientation épistémologique, le chapitre 2 examine l'attraction migratoire de Lomé, en dépit d'un contexte a priori peu favorable (ville pauvre, troubles politiques qui rappellent la vulnérabilité des étrangers en Afrique, souvent soumis à des expulsions arbitraires et massives). Un zoom est ensuite pratiqué sur l'arrivée en ville des étrangers, dans lequel sont notamment étudiées les gares routières. Le chapitre 4 est l'occasion d'une réflexion stimulante sur le rôle de la frontière, Lomé ayant une frontière internationale intra-urbaine. Les chapitres suivants font entrer le lecteur dans la ville, dans ses quartiers et dans les espaces domestiques : lieux et liens de la présence étrangère (le marché, les spécialisations économiques, les associations d'étrangers, les pratiques festives, les Eglises évangéliques), étude des quartiers zongos (accueillant presque exclusivement des commerçants musulmans) qui propose une intéressante relecture de travaux anciens, étude de quartiers pauvres marginalisés et stigmatisés et enfin analyse à l'échelle « micro-géographique » des intérieurs et des cours, ainsi que des cafétérias déjà mentionnées.
- 5 Au total, il s'agit d'un ouvrage dense, qui concilie un traitement chaleureux et personnel du sujet et une rigueur épistémologique et méthodologique, et qui constitue un jalon important dans les travaux consacrés à la ville en Afrique aujourd'hui.

AUTEURS

CATHERINE FOURNET-GUÉRIN

Université de Reims – Laboratoire ENeC UMR 8185